

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur.

Seize ANNEE, No. 209.

OTTAWA, MERCREDI 21 DECEMBRE 1887.

LE NUMERO : 2 CENTS.

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, par la ville.....\$4.00

en dehors de la ville.....3.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....\$1.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

115 rue St. Patrice

414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 21 Dec. 1887

Il y a eu séance du cabinet, cette

après-midi.

La santé de l'honorable M. Pope

s'améliore.

Les honorables MM. Thompson et

Foster doivent quitter, ce soir,

Ottawa, pour se rendre dans les

provinces maritimes.

L'honorable M. Chamberlain est

arrivé, aujourd'hui, à Ottawa. Lord

Lansdowne, dont il sera l'hôte, l'a

reçu à la gare. Il y aura grand

dîner demain soir à Rideau Hall en

l'honneur de M. Chamberlain. Tous

les ministres y sont invités.

L'hon. M. McEwen est revenu

de Washington l'arrangement con-

clu avec le gouvernement américain

au sujet du transport de paquets

postes par la maille doit venir en

force le 1er février prochain.

Les sociétés de tempérance ont

voulu présenter à la mairie M. A. S.

Woodburn, un des propriétaires de

"Evening Journal". On dit que M.

Woodburn a refusé.

L'hon. M. Chapleau sera à Sher-

brooke pour les fêtes de Noël.

En dépit de ce que peut dire le

"Free Press", M. Baird, de Queen's,

a résigné son mandat. La nomina-

tion est fixée pour le 11 janvier et

la votation le 18.

La goélette J. L. B partie de Gas-

pé il y a déjà quelques jours, pour

le Portugal, a fait naufrage. L'é-

quipage est sauvé.

Il est probable que le contrat pour

le transport des mailles sur l'Atlantique

sera accordé à M. Anderson & Co. de

Londres.

Il y a peut-être du vrai dans la

rumour qui dit que M. Royal doit

être nommé d'ici à peu de jours

Lieut.-gouverneur du Nord-Ouest.

Il n'y a cependant rien de fait

officiellement.

On dit que l'honorable Wm. Mac-

dougall, ancien député fédéral, est

allé à Washington prêter le con-

cours de ses lumières aux partisans

de l'union commerciale.

D'après les dernières nouvelles la

santé de l'hon. M. Mercier, premier

ministre de Québec, s'améliore, et

son retour au pays est attendu dans

trois semaines.

Vu l'excellence de notre organi-

sation contre les incendies, les com-

pagnies d'assurance ont réduit de

50 pour cent leur taux sur les ris-

ques qu'elles ont pris à la Chau-

drière.

D'après un télégramme, S. r. Tho-

mas Esmond, est en route pour le

Canada, et il fera une conférence à

Ottawa, le 2 janvier, sur le "home

rule".

M. O'Connor, membre du parle-

ment anglais, n'a pu partir avec lui

d'Angleterre, comme cela avait été

annoncé.

L'enquête préliminaire dans l'affaire

de l'armée du salut, à Québec, est terminée. Le juge Chauveau, qui a dirigé cette enquête, a déclaré qu'il avait recueilli assez de preuves pour que les accusés subissent leur procès sur l'offense substantielle de nuisance publique. Le juge a permis aux accusés de choisir soit un procès sommaire devant lui et sans jury, soit un procès devant la cour du banc de la reine, avec un jury. Les accusés ont obtenu un délai jusqu'au 28 courant pour opter.

L'archevêque Fabre, de Montréal, vient d'adresser une lettre pastorale, que nous avons publiée, en entier, lundi. Sa Grandeur s'élève avec force contre ceux qui veulent taxer les biens de fabriques, des communautés religieuses, des institutions de charité et d'éducation. Dans sa conclusion Sa Grandeur dit :

"Nous comptons donc, N. T. C.

F., que vous comprenez quelle ligne de conduite vous avez à tenir comme catholiques vis-à-vis ceux, qui menaceraient de changer, sur ce point, notre législation. A vous, lorsque l'on briguera vos suffrages, d'élire des hommes bien disposés vis-à-vis l'Eglise et qui sauront maintenir ses justes libertés et ses droits."

On lit dans le "Journal des Trois-Rivières" :
"M. G. I. Barthe, avocat, ancien député et journaliste, a été nommé magistrat de police pour le district des Trois-Rivières et les districts voisins. C'est encore une charge que les libéraux ont abolie comme inutile quand elle était occupée par un conservateur, et qu'ils se hâtent de rétablir maintenant qu'ils peuvent la donner à leurs amis. Toujours les mêmes procédés et la même loyauté !"

NOUVELLE THÉORIE SUR LE SECRET OFFICIEL

Le "Globe" dit que la commission des pêcheries n'a aucune raison de garder le secret sur ces délibérations. L'homme, animé de bonnes intentions, dit-il, et qui veut faire le bien, n'a pas peur de la publicité ; mais le secret est recherché par les fourbes, qui veulent tromper les honnêtes gens, ou par ceux qui ont un intérêt mesquin et personnel à servir. Le "Globe" est d'avis que le secret, qui entoure les délibérations de la commission des pêcheries, est de nature à rendre plus difficile un arrangement avantageux. Le public, instruit de ce qui s'est dit au cours des séances de cette commission, pourrait prendre part à la discussion, et faire des suggestions utiles.

"Il est essentiellement absurde, ajoute le "Globe", que le peuple des trois pays intéressés aux délibérations de la commission des pêcheries, soit ainsi privé d'informations complètes sur la situation."

Ces remarques du "Globe" nous offrent une nouvelle théorie sur le serment officiel.

Tout devrait être public, suivant le "Globe". A ce compte le conseil exécutif, ou le gouvernement, ne devrait jamais siéger à huis clos. Le public, les reporters de journaux devraient être admis aux délibérations. Ce serait un beau mélange, vraiment, et les intérêts publics seraient bien protégés. Or, mention sur cette théorie gouvernementale, c'est la réfuter, et en faire voir toute l'absurdité.

Et puis le "Globe" se plaint de ce que le public soit privé d'informations au sujet des délibérations de la conférence des pêcheries.

Tout ce qu'il a débité sur ce te conférence depuis quinze jours est donc pure invention de sa part ? Il ne saurait confesser plus candide ment son manque de sincérité et sa mauvaise foi. Le "Globe" entasse colonnes sur colonnes, depuis quinze jours, pour nous prouver que la conférence des pêcheries est un fiasco ; que les commissaires ne s'entendent pas ; que les américains veulent une solution au moyen de l'union commerciale abolie ; que M. Chamberlain, commissaire anglais, tire d'un côté, tandis que Sir Charles Tupper, du Canada, tire de l'autre.

Or, le "Globe" reconnaît maintenant que toutes ces informations, fournies par lui, ne sont que de la blague ; que les délibérations de la conférence des pêcheries sont encore inconnues et que le secret est gardé sur ces délibérations.

INGRATITUDE.

Le parti national, disent "La Justice" et "l'Electeur", doit désavouer et abandonner à leur sort tous ceux des leurs, qui ne seront pas capables de se disculper des accusations de corruption électorale.

Ces paroles sont à l'adresse des scandales révélés dans la contestation de l'élection de Laprairie, et elles ont été particulièrement remarquées, vu que le nom de l'un des membres du cabinet-Mercier, M. McShane, est mêlé à ces scandales.

Si on tenait beaucoup à M. McShane, dans le camp rouge-national, on ne serait pas si prêt à faire le sacrifice de sa personne.

Pourtant, M. McShane n'a pas menagé sa bourse pour son parti. Mais la gratitude des nationaux, c'est autre chose. Si M. McShane pouvait être flétri à la porte du cabinet-Mercier, ça créerait une place pour un autre national, fatigué d'attendre.

UNE AUTRE AUTORITÉ COMPÉTENTE

Le projet d'union commerciale vient de recevoir un nouveau coup de boutoir.

Nous avions contre ce projet les opinions de MM. Laurier, Edgar, et Johnson, chefs libéraux. Voici une autre autorité non moins compétente. C'est le président de la chambre de commerce de Montréal, M. George Drummond, qui refuse son concours au rêve de nos annexionnistes.

Dans une lettre adressée au président de l'association des manufacturiers de Boston, M. Drummond lui dit entre autres choses :

"Cependant, mon objection vient surtout du fait que plusieurs de ceux qui ont été choisis se sont laissés prendre par le projet d'union commerciale de M. Erastus Wiman que mes associés du Bureau du Commerce et moi considérons comme une chimère."

Une chimère ! voilà bien le vrai mot de la situation. Et il nous vient de la plus haute autorité commerciale du Dominion.

LE PREMIER JOURNAL

On lit dans l'Événement :
"Voici un joli thème de discussion pour nos historiens ou encore pour ceux qui s'intéressent aux choses du passé."

"Jusqu'ici il était universellement reconnu et accepté que le premier journal qui fit son apparition au Canada s'appelait la Gazette de Québec et que cette gazette, fondée par Brown et Gilmore, vit le jour en 1764 dans la ville fondée par Champlain."

"Ce n'est plus ça maintenant. On veut enlever à Québec les honneurs de la paternité du premier journal pour les passer à une ville de la Nouvelle Écosse, Halifax."

"L'auteur de cette substitution, M. J. Stewart, d'Halifax, base ses prétentions sur le fait qu'avant la Gazette de Québec, Halifax possédait déjà chez elle un journal qui s'intitulait la Gazette d'Halifax et dont le premier numéro fut publié le vingt-trois mars 1752."

"Nonobstant tout le respect que nous professons pour M. Stewart, nous ne sommes pas prêts à accepter sans examen et sans discussion sa thèse et ses affirmations."

"Notre historien, M. Benjamin Sulist, qui a fait il y a quelques années une étude très élaborée sur les commencements du journalisme en Canada, pourra probablement élucider ce point. Les premières recherches l'ont amené à conclure que le premier journal publié dans le pays avait été à Québec en 1764. Or, M. Sulist constitue pour nous, dans ses matières, une autorité, sinon supérieure, au moins égale à celle de M. J. Stewart."

Pour répondre à l'article ci-dessus, il suffit, je crois de poser la question suivante :

En 1754, date où parut la "Gazette de Québec", la ville d'Halifax formait-elle partie du Canada ?

Assurément non.

Mais, direz-vous, elle appartenait à l'Angleterre.

Oui, comme New-York, Philadelphie, Or, à New York il y avait des journaux dès l'année 1704 sinon auparavant ; à Philadelphie avant 1764. La "Gazette d'Halifax", fondée en 1752 dans une province conquise par l'Angleterre, n'a rien à faire avec l'histoire du Canada, sauf que, en 1867, la ville d'Halifax est entrée dans la confédération canadienne avec toute sa province.

Si un jour nous annexions à la province de Québec la ville de New-York, mon ami Stewart serait obligé, d'après son raisonnement, de déclarer que la plus vieille gazette du Canada n'est pas celle d'Halifax, ni celle de Québec, mais bien celle de New-York.

Le Canada, sous le régime français, n'a pas eu de journaux. Cette forme de publication n'a existé que dans les colonies anglaises. New-York 1704, Halifax 1752, Québec 1764, mais New-York était dans la province de New-York, Halifax était dans la province de la Nouvelle-Écosse, et ni l'une ni l'autre de ces provinces ne formaient partie du Canada.

C'est pourquoi, lorsque l'on me demande : "Quel fut le premier journal du Canada ?" je réponds : "La Gazette de Québec," année 1764.

BENJAMIN SULIST.

FERRONNERIES

DE TOUTES ESPECES

POELES

DE CUISINE ET DE PASSAGE

En Gros et en Détail

Chez

E. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM.

Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

B. G. ESPACE

EST RESERVÉ,

Larose & Cie

Rue RIDEAU.

28 11 87-1m.

GRANDE VENTE de NOEL

| | |
|------------------------------|--------|
| Etoffes à robes, rayées..... | 5 c. |
| Flanelle carlate..... | 10 c. |
| Grise..... | 12 c. |
| Cachemire de couleur..... | 14 c. |
| (45 pouces de largeur)..... | 20 c. |
| Coton (2 verges)..... | 25 c. |
| Velours de couleur..... | 75 c. |
| Préparis anglais..... | \$1.00 |

Choix de Tapis Bruxelles \$1.00

Des avantages considérables offerts dans tous les départements.

Vente à Sacrifice,

De parades pour hommes et enfants.

BRYSON GRAHAM & CIE.

148, 150, 152, 154, rue Sparks

& Cie.

Valant la peine d'être Lu

5 lbs. de meilleur Raisin à pudding et une livre de thé de 50 centes pour 75 centes, ce qui fait \$1.00 pour 75 centes.

Trois livres de raisins et une livre de thé de 40 centes pour 50 centes, ce qui fait 70 centes pour 50 centes.

BOONS THÉS

ET

Raisins

Pour les fêtes de Noël à nos magasins.

Stroud Frere,

109 RUE RIDEAU, 176 RUE SPARKS,

Aussi à Belle-Ville, Toronto, Kingston et Montreal.

28 11 87-1m

ST-LEON

Marchant à la Victoire

Attaque l'ennemi caché qui détruit secrètement les organes vitaux qui sapent les bases de la vie, de la santé, du bonheur. L'usage abondant de l'Eau St. Leon, chasse rapidement du système les terribles ennemis suivants :

DYSPEPSIE, INDIGESTION, CONSTIPATION, RHUMATISME, BILE MALADIES DU FOIE ET DES REINS, BRONCHITES, CATARRHE MAUX DE TETE, AGITATION DU COEUR, SANG IMPUR, HEMORRHOIDES, GRAVELLE, AFFECTIONS CHRONIQUES, RHUME, GOUTTE ETC.

A vendre en gros et en détail au

No. 534 1/2 Rue Sussex, Ottawa.

Ottawa, 19 Nov. 1887-1c.

Entrepot de Lard

DE

LÈRE CLASSE

Lard en baril Boudin épilé Lard (E. Breakfast) Partie du dos. (Short Cut) Boudin. (Prime Mess)

Lard préparé Tino tes de 50 lbs. Saux de 20 " Canistres de 3 "

Long clair Cumberland Pumé (L. C.) (C. C.) Saucisses de Boulogne Tête en fromage. Saucisses. Pieds de cochon. Langues. Fricas.

Viandes fumées Saucisses. Pieds de cochon. Langues. Fricas.

Viandes enveloppées s. je. extra

Les Viandes jumées sont garanties bonnes lorsqu'elles sont expédiées. Elles doivent être examinées sur réception.

Thompson & Slattery

EMPAQUETEURS DE LARD

No. 11 et 13 Rue York.

OTTAWA, CANADA.

7 12 87-1m

Fruits pour Noel!

NOUVEAUX RAISINS, RAISINS DE CORINTHE, FIGES, DATTES, PRUNES, NOUVELLES ORANGES.

NOUVEAUX CITRONS, NOUVELLES ECORCES, et ESSENCES de toutes descriptions.

92 1/2 lbs. CAISSE DE JAPON.

JOHN CASEY,

(Importateur direct)

294 & 296, Rue Dalhousie.

OTTAWA.

Sacrifice immense, pour cette semaine seulement, dans la ligne de cravates de toutes sortes. No. 60, rue Sparks.

UNE SAISIE

BULLETIN DU JOUR.

Le "Petit Journal", de Paris, blâme le président Carnot d'avoir adressé à M. Herbet, l'ambassadeur à Berlin, un message disant qu'il fera tout son possible pour conserver les relations amicales entre la France et l'Allemagne.

Des dépêches de Sana'ga annoncent que le fameux Marabout Mahmond Lamine, opposé à l'influence de la France dans le Soudan, a été tué dans une récente rencontre avec les troupes françaises.

M. Ferry était présent au dévoilement du monument Emond About, au cimetière du père La Chaise. C'est la première apparition, en public, de l'ex-président, depuis l'attentat de Aubertin.

Lord Randolph Churchill est allé en Russie. Le but de son voyage est, paraît-il, de s'instruire, pour son propre compte, sur la véritable situation en Europe.

Les amis de Kilrain ont télégraphié à l'arbitre Atkinson que la lutte entre les deux pugilistes devait se poursuivre. Sur un refus de Smith, Kilrain réclamerait les honneurs de la victoire.

Des dépêches de Vienne disent que l'empereur François Joseph doit envoyer l'archiduc Carl Ludwig à St. Petersburg pour détourner la fausse impression créée au sujet des troupes.

Il paraîtrait aussi que plusieurs régiments de Cosaques sont envoyés sur la frontière russe en Pologne.

Le la monnaie en nickel pour le montant de 70,000,000 de francs fera bientôt son apparition en France.

La reine Victoria a décidé de ne pas présider à l'ouverture des chambres anglaises, le 9 février prochain.

John L. Sullivan, qui est actuellement à Glasgow, a lancé des défis à Sm th et à Kilrain, pour le montant de \$5,000.

Louis Sayer, le métis arrêté en compagnie de Poundmaker, à Battleford, est dans l'état du Montana et dit qu'il commande assez de sauvages et de métis pour envahir le Nord-Ouest le printemps prochain.

Une dépêche de Winnipeg dit que M. LaRivière doit donner sa démission comme membre du cabinet Norquay.

RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après midi)

Sur la défection

Pesh, 21.—Les opérations militaires en cas de guerre s'effectueraient dans toutes les parties du pays. Les bureaux de télégraphe ont reçu ordre de ne rien dire du nombre de régiments prêts à partir pour la Galicie dans le cas où la Russie augmenterait l'effectif sur la frontière.

A pronos de Robes

ETTOFFES A ROBES

La grande variété et le choix illimité que nous offrons en cette ligne ne saurait être surpassée. Nous avons attentivement vu à nous procurer tout ce qui est nouveau en fait

Étoffes à Robes

et il est impossible de concevoir rien de plus complet. Il est superflu d'ajouter que les prix sont des plus avantageux. Si vous désirez épargner de l'argent, ne manquez pas de venir nous faire une visite à bonne heure et vous procurer ce qu'il y a de mieux à votre choix dans tous les départements d'après nos prix les plus réduits.

N. B.—La merveille du jour. Nos

GANTS DE KID

De 45 cents, à quatre boutons, des couleurs les plus nouvelles.

MAGASIN A BON MARCHÉ

L'établissement par excellence pour la confection de Robes.

Dupuis & Nolin

Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

BOYDEN.

de 7 ans.

DE MAR-NESSY

AGS :

ERE ET A LA CRÈME.

Traversy

BOYDEN.

de 7 ans.

DE MAR-NESSY

AGS :

ERE ET A LA CRÈME.

Traversy